



La Balise



©Pascal Chapalay, l'étang du Cherrat

Edito Biodiversité et tolérance ! Diversité des espèces vivantes et aptitude à supporter ...

A Saint-Prex, même si notre territoire n'est pas riche d'objets biologiques recensés d'importance, il présente toutefois quelques aspects intéressants. Les rives du lac avec des enrochements et des plages de galets ; une arborisation structurante, abondante et diversifiée, sont deux exemples qui naturellement favorisent la biodiversité.

Le maintien de la biodiversité, c'est conserver le plus possible les caractères naturels de nos espaces verts, c'est veiller au remplacement des arbres abattus par des buissons floraux et fruitiers, c'est lutter contre les plantes invasives, c'est retarder le fauchage des prairies jusqu'à complète floraison, c'est ne pas déposer les composts en forêt, mais c'est aussi ne pas éclaircir outrageusement chaque cheminement.

Paradoxalement en d'autres endroits, c'est par des actes brusques et visibles que la biodiversité est maintenue. C'est ainsi que curer périodiquement un étang, faucher des roseaux pour éviter d'assécher une zone humide ou faire une coupe de vieux bois pour favoriser la germination des nouvelles tiges sont aussi des actes positifs et nécessaires.

Tout comme aménager une zone inondable et l'intégrer dans un concept d'évacuation des eaux a permis de créer un étang temporaire, biotope très favorable aux amphibiens.

Collectivement, c'est donc au quotidien que la gestion et l'entretien de nos infrastructures sont réalisées avec le souci de favoriser, ou tout au moins de ne pas trop impacter, la biodiversité.

Individuellement, chacune et chacun apprécie et décide, avec sa sensibilité et sa conviction, quel geste il doit, il peut et surtout il veut faire en faveur du renforcement et du maintien d'une nature variée.

Eh oui, favoriser la biodiversité c'est accepter quelques fientes saisonnières sur les volets, c'est admettre que les bords de route ne soient fauchés que partiellement ou plus tardivement, c'est tolérer quelques herbes entre les pavés, c'est supporter les feuilles mortes dans sa piscine, c'est faire l'impasse sur le propre en ordre tout helvétique !

Roger Burri, Municipal



Sommaire

Edito	1
Affaires communales	2
Société locale & recette	4
Fondation	5
Patrimoine	6
Vent du lac	7
Savoir-faire	8
Une autre école & paroisse	9
Personnalités	10
Sport	11
Culture & loisirs	12
Vie de la Commune	14
Coup de cœur	15
Agenda	16

Les 3 fées du Conseil communal

Michel Conne

Notre commune est connue pour son taux fiscal bas (9^{ème} du canton), ses infrastructures de qualité et nombreuses, sa qualité de vie, etc. Son Conseil communal s'efforce que la part des femmes augmente, aujourd'hui 23%. Mais, savez-vous que depuis le 1^{er} juillet les postes-clé sont tous détenus par des femmes : Présidence, Vice-Présidence et Secrétaire ? Mainmise des femmes ? Lutte partisane ? Concours de circonstance ?

Première historique, car de mémoire de conseiller communal, nul ne se souvient avoir élu trois femmes aux postes clés du Conseil communal de Saint-Prex le même jour lors de la dernière séance de juin.

Pourquoi ont-elles postulé ? Un manque de représentativité féminine au sein du Conseil communal fait l'unanimité, cela leur permettra aussi d'avoir une autre manière de diriger, de présenter et d'agir.

La présidente

Anouk Gäumann née en Afrique, où elle a vécu cinq ans, a ensuite bourlingué pour venir s'établir à Saint-Prex, celle-ci

devient sa commune, elle peut ainsi s'impliquer d'une manière concrète. Elle ressent la pression d'être la première citoyenne de la commune et loue l'excellente collaboration entre la Municipalité et le Conseil.

La vice-présidente

Sylvie Fuchs estime avoir une vraie chance de participer à la vie de la commune étant Française d'origine, mais Suisse depuis quelques années; si le combat politique n'est pas vraiment de mise au Conseil communal, son accession au perchoir lui permettra, elle l'espère, de réaliser ses ambitions politiques.

La secrétaire

Quant à Lydie Rochat, Saint-Preyarde de naissance, ayant fait son apprentissage de commerce au sein de la commune, elle est profondément attachée à sa commune et désire s'y impliquer.

Le fait d'être trois femmes aux postes clé ne leur monte nullement à la tête, au contraire, elles vont tout faire pour que les débats qui pourront être animés, continuent de l'être, avec douceur et fermeté.

Et si elles avaient une baguette magique...

Toutes les trois savent que, dans le cadre de leur fonction, leur pouvoir de faire changer les choses ne fait pas partie de leurs attributions. Mais, rêvons... et si elles l'avaient et qu'une baguette magique leur était offerte ?

Anouk Gäumann voudrait que la vie du bourg soit plus active, beaucoup plus active, il y manque des artisans, des épiceries, des terrasses où les habitants viendraient y refaire le monde, mais sans que le bourg ne ressemble à Yvoire.

Sylvie Fuchs voudrait que l'on arrête d'attendre pour voir ! Une nouvelle STEP doit être construite, mais cela fait déjà plusieurs années que l'on en parle, sans que rien de concret ne se passe, plusieurs communes sont concernées, mais elle désire que la construction soit faite avant que les problèmes ne surgissent. Ce projet devrait permettre de lier l'ensemble des communes concernées. Il en est de même des pistes cyclables qui permettraient aux enfants de circuler en sécurité.

Lydie Rochat voudrait pouvoir agrandir les places de parc, elles ne sont pas adaptées aux voitures actuelles. Mère d'un enfant d'un an, elle éprouve des difficultés à sortir son enfant de son siège. Lorsqu'il y a des places prévues pour les familles, les utilisateurs ne sont pas ceux pour qui elles ont été prévues... ! Les sociétés locales souffrent d'un manque de participation de la population lors de leurs événements, souvent, elle ignore leur existence malgré le memento mensuel des manifestations émis par la Municipalité. Les gens sont trop gâtés et vont chercher à l'autre bout du monde des distractions alors qu'il y en a pléthore à leur porte.

Lors de l'interview, aucune séance du Conseil communal n'avait encore eu lieu, mais elles attendent avec impatience de se mettre au travail.



De gauche à droite:
Lydie Rochat, Sylvie Fuchs
En bas:
Anouk Gäumann

Depuis le 1^{er} juillet 2016, notre commune accueille la caserne principale et les bureaux de la Protection Civile (PCi) du district de Morges. Situé dans l'ancien Arsenal, 5,5 équivalents temps plein y travaillent. Saint-Prex est membre de cette entité et notre municipal Roger Burri est au Comité de direction. A l'image des pompiers, la protection civile a aussi connu son lot de restructuration. Aujourd'hui, chaque district compte une entité de PCi. Cette réforme a débuté en 2015, après avoir passé par 21 régions liées aux anciens districts. Avant cela, dès sa création en 1963, chaque village avait sa protection civile, composée des habitants de moins de 65 ans qui avaient terminé leurs obligations militaires. Aujourd'hui, les astreints ont entre 18 et 40 ans. Actuellement, sur les 745 miliciens du district de Morges, 31 habitent notre commune.

Du travail toute l'année

C'est aussi à Saint-Prex qu'a été créé le site d'accueil pour la population du district. Si l'une des 62 communes n'a pas de solution immédiate de logement pour des sinistrés à la suite d'un incendie, par exemple, tout est prêt au Cherrat pour les accueillir dans l'heure qui suit. Ce qui ne signifie pas que l'obligation d'entretenir les abris PCi est caduque. A ce jour, Saint-Prex est bien loti puisque le territoire compte 7019 places dans l'un des 598 abris de protection civile.

«Notre travail est la protection de la population en temps de paix, répond le lieutenant colonel Marc Dumartheray, commandant de la Protection Civile du district de Morges. C'est-à-dire qu'en 1 heure nous sommes mobilisables pour intervenir en cas de catastrophe ou d'accident».

Au début de l'été, afin de lutter contre des crues, ils ont monté des murs de sacs de sable en prévention, ainsi que ravitaillé en subsistances les pompiers, à Apples et Pom-paples, qui accumulaient les alarmes inondations. Tout au long de l'année, les hommes et les femmes (qui se font trop rares selon le commandant), s'entraînent aux missions, telles la recherche de personnes disparues afin d'aider la police lors de battues, gérer les épizooties (monter, tenir et exploiter les barrages de décontamination de véhicules), alimenter, en cas de panne, les antennes polycom afin que les services d'urgences puissent continuer à communiquer. L'une d'elle se trouve sur le territoire de Saint-Prex. La Protection civile est aussi chargée du délestage de l'autoroute lors de gros incidents ou encore de protéger les biens culturels. Par exemple de sauver les archives communales lors de feu, d'inondation ou si elles sont attaquées par un champignon parasite.

Protection Civile

Fabienne Morand

Pour en savoir plus:
www.pci-district-morges.ch



© PCI District de Morges



Saint-Prexard depuis l'âge de cinq ans, j'ai maintenant 18 ans et je poursuis mes études en école de commerce au gymnase de Morges. Je compte travailler dans la vente automobile et c'est pour moi la voie la plus directe pour accéder à cette profession. Dans le cadre de cette formation, j'ai l'opportunité d'effectuer un stage d'une durée de deux semaines en tant qu'employé de commerce afin d'élargir mes connaissances et de m'immerger dans le monde du travail. J'ai choisi la Commune de Saint-Prex car j'y suis très attaché. Découvrir toute l'organisation qui permet de faire vivre Saint-Prex m'intéressait et j'étais curieux d'en apprendre plus sur cette commune dont je pensais tout connaître.

D'un étage à l'autre

J'ai d'abord été affecté au service de l'urbanisme, de la police des constructions et des infrastructures. Là, j'ai pu

comprendre l'importance de l'aménagement du territoire. Je suis également allé au port du Taillecou pour y contrôler les bateaux. Ensuite, j'ai rejoint le service administratif où j'ai effectué diverses tâches comme le renouvellement de permis de séjour ou l'accueil de nouveaux citoyens.

Puis, le Secrétariat m'a accueilli et je me suis exercé à la correspondance. J'ai également vérifié que le site communal était à jour et je l'ai comparé avec d'autres sites communaux pour tenter de l'améliorer.

Enfin, la bourse m'a ouvert ses portes. J'y ai trouvé une ambiance décontractée malgré la grande méticulosité que requiert ce poste. J'ai rempli, trié et enregistré des factures.

Une belle expérience

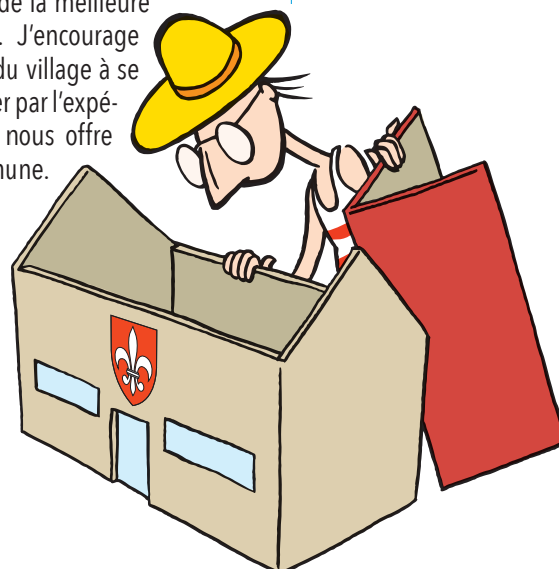
De tous ces services, c'est celui de l'urbanisme qui m'a le plus intéressé. On y retrouve une partie technique, et une

autre qui privilégie le contact humain avec les citoyens. Le but de ce service est de satisfaire le plus de monde possible et d'accompagner les citoyens dans leur projet.

Je tiens à remercier l'ensemble des collaborateurs qui m'ont accordé du temps durant ces deux semaines. Tous ont fait au mieux pour que je sois accompagné de la meilleure des façons. J'encourage les jeunes du village à se laisser tenter par l'expérience que nous offre notre commune.

Stagiaire

Mathis Vuilleumier



Société locale et recette

Amicale des Sapeurs Pompiers

Irène Perovsek

L'Amicale des Sapeurs Pompiers de Saint-Prex a été créée à l'initiative d'Alain Morand. Certes, les anciens en rêvaient, mais arrive le moment où il faut se lancer. « *C'est cette année ou jamais !* » a décidé Alain en 2000 à l'issue de ses 25 an-

nées de service. Son enthousiasme a vite convaincu Jean-Pierre Sciboz et Maurice Berney. Ensemble, ils ont écrit à tous les anciens pompiers et l'Amicale a officiellement vu le jour en novembre 2001.

L'Amicale compte aujourd'hui une cinquantaine de membres. Comme Alain et Jean-Pierre, certains se connaissent depuis l'enfance et ont renforcé leurs liens d'amitié durant leurs années de service. Ils ont investi temps et énergie pour protéger notre belle commune et ses habitants. Outre les incendies et inondations, Alain se souvient même du sauvetage d'un canari menacé par les flammes. Toute vie est précieuse et la biodiversité de Saint-Prex doit beaucoup au dévouement de ces hommes !

Sortie annuelle de l'Amicale - Un secret bien gardé !

Chaque année en septembre, l'Amicale bat le rappel de ses membres pour une journée découverte et de retrouvailles. Alain, Jean-Pierre et Maurice organisent une sortie fort attendue. Le déroulement de la journée reste immuable : départ, arrêt pour

le café, visite, repas, éventuellement une deuxième visite l'après-midi ou dégustation chez un vigneron. Mais la destination reste top-secrète. Même à quelques semaines de la sortie numéro 17, aucune information ne filtre. Les membres tentent toujours quelques ruses pour percer le secret, mais les voyageurs ne découvrent leur destination qu'une fois sur place. Mes tentatives pour en savoir plus, ont elles aussi échoué... Et non, La Balise ne pourra donc rien révéler sur la destination de l'Amicale le 22 septembre prochain! Après le musée de la boîte à musique à Sainte Croix, le taxidermiste de Vicques ou le souffleur de verre à Hergiswill - pour ne citer que quelques exemples - quelle sera la prochaine destination ? Le mystère reste entier, mais l'enthousiasme des organisateurs et l'amitié qui lie tous les membres de l'Amicale laissent augurer une nouvelle sortie inoubliable !



La recette des Paysannes Vaudoises

Filet de porc basse température, sauce aux pruneaux

(pour 6/8 personnes)

Ingédients

1 kg 600 de filet de porc	2,5 dl de crème 25 %
1 oignon émincé	1 cs de miel
Beurre	1 cc de thym
1 dl de porto	20 pruneaux secs émincés
1 dl de bouillon	

Préparation de la viande

Sortir la viande du frigo au moins 30 minutes à l'avance. Préchauffer le four à 80° (chaleur tournante) et y déposer la lèchefrite. Saler, poivrer la viande ; la saisir à la poêle sur chacun de ses côtés. Déposer votre viande dans le plat préchauffé. Cuisson 1h45 à 2h00.

Préparation de la sauce aux pruneaux

Faire revenir l'oignon dans le beurre. Déglacer avec le porto et le bouillon durant 5/10 minutes, le temps de réduire le liquide. Ajouter le miel, le thym, les pruneaux et la crème. Cuisson douce durant 20 minutes. Rectifier l'assaisonnement avec du sel et du poivre.

Accompagner d'une purée de pommes de terre ainsi que d'une jardinière de légumes de saison. Bon appétit !





© Maison de la Rivière

Entre Saint-Prex et Morges, en suivant le Boiron on arrive à la Maison de la Rivière. Sous le même toit cohabitent un musée, un institut de recherches scientifiques, un centre de formation continue et académique, un incubateur de start-up, une équipe de jeunes passionnés, le tout sous la houlette du directeur de la Maison de la Rivière, Jean-François Rubin, biologiste d'envergure internationale, spécialiste des poissons lacustres et de la préservation des milieux aquatiques.



© Maison de la Rivière

A l'origine, la Maison de la Rivière est un projet pluridisciplinaire autour des milieux aquatiques posté par trois grandes institutions: l'Université de Lausanne (UNIL), la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (hepia) et l'Association Truite-Léman (ATL). Une Fondation a été créée en 2007 pour concrétiser ce projet. Des nombreux partenaires financent ses activités

parmi lesquels se trouvent des fondations, des entreprises privées, des donateurs et des communes dont Saint-Prex. Puisque par le biais de nos impôts nous pouvons considérer que cette Maison est aussi la nôtre, si vous n'avez pas déjà découvert son univers tout autant scientifique que ludique, il est temps de noter une petite visite dans votre agenda.

L'une de ses missions est de sensibiliser le grand public sur les problématiques de protection, conservation et valorisation des écosystèmes aquatiques. Les enfants y sont extrêmement gâtés. En effet, une exposition permanente et interactive leur ouvre l'esprit sur la vie sauvage de notre région grâce à un voyage dans le temps vers le passé mais également l'avenir.



© Maison de la Rivière

L'investigation scientifique des fonds lacustres et marins qui ne date pas d'hier, plongera les passionnés

dans un monde de découvertes et d'aventures. Le sous-marin F-A Forel, « joyau de la science mis en valeur au centre de la Maison de la Rivière » selon les mots de Jean François Rubin lui a été confié par Jacques Piccard, concepteur du sous-marin.



© Maison de la Rivière

L'océanologue suisse souhaitait que la mission pédagogique de l'éducation à l'environnement soit perpétuée. Le submersible est devenu l'une des pièces maîtresses du musée.

Depuis 2010, de nombreux élèves de toute la Romandie ont fait le déplacement pour profiter des activités pédagogiques qui y sont proposées. Ce petit trésor juste à la sortie de chez nous mérite bien notre attention, non seulement en tant que visiteurs, mais plus largement en tant que citoyens. Jean-François Rubin et les jeunes qui sont formés sur place travaillent d'arrache-pied pour que notre futur soit un beau présent.

Maison de la Rivière

Anne Devaux

La Maison de la Rivière
www.maisondelariviere.ch

Exposition:

Tous les jours sauf les mardis,
de 10:00 à 18:00

En dehors de ces horaires, nous pouvons
ouvrir sur demande pour des visites
guidées ou des animations!

Les chiens ne sont pas admis à l'intérieur
du centre.

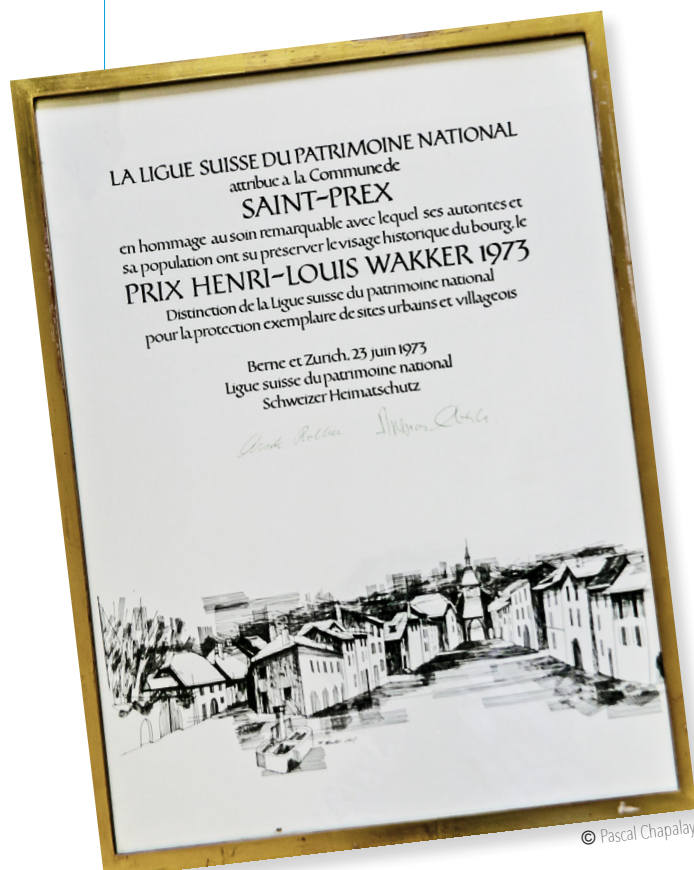
Saint-Prex un exemple à imiter

Daniel Mosini

La Ligue suisse du patrimoine national a décerné le prix Henri-Louis Wakker le 23 juin 1973 à la Commune de Saint-Prex.

C'est une distinction pour la protection exemplaire de sites urbains et villageois.

Cet honneur signifie reconnaissance, mais aussi obligation de poursuivre les efforts qui ont été récompensés, ainsi que le devoir de préserver le passé, d'améliorer le présent et d'assurer l'avenir.



Le charme du passé, le cachet du présent

Saint-Prex fut la deuxième Commune de Suisse à recevoir ce prix après la ville schaffhouseoise de Stein-am-Rhein en 1972, perle médiévale du Haut-Rhin.

Si le bourg, l'église et les rives du lac sont des trésors à sauvegarder, les zones d'habitations, de vignoble et d'agriculture sont dignes d'attention.

Il sera relevé le charme du bourg, un passé vivant, des ouvrages fortifiés du XIII^e siècle avec quelques vestiges, des fossés comblés, des toitures d'exception contemplées depuis l'église romane, l'actif concours du Docteur Oscar Forel, propriétaire du Manoir et mécène grâce à qui réclames tapageuses et réverbères de mauvais goût ont été éliminés par des lampadaires en fer forgé, un château avec sa puissante tour carrée et un Manoir où y régna une vive animation culturelle. Les Autorités procéderont par la suite à une mise en souterrain des lignes aériennes, afin d'améliorer le cachet du bourg.

La légende de Saint-Protasius sera citée ainsi que la naissance à Saint-Prex vers 1420 de Marguerite, fille de Marie de Bourgogne et d'Amédée VIII de Savoie. Période où Saint-Prex fut à son apogée, la vie y étant aisée et gaie pour tout le monde jusqu'à la conquête bernoise.

Soyons fiers et restons modestes

Le prix décerné sera de 10'000 francs, complété d'un lâcher de ballons qui sera gagné par Roger Dessaux et 6 enfants de la région. Ils bénéficieront respectivement d'un séjour à Splügen et à Zürich.

Je relèverai le propos d'Ariste Rollier, président central de la Ligue suisse du patrimoine national: «A une époque où personne ne parlait d'aménagement du territoire, Saint-Prex a réalisé en toute modestie un modèle encore trop peu connu aujourd'hui».

Cela fait plaisir de lire un tel commentaire lorsque l'on connaît les contraintes actuelles de la LAT. (loi sur l'aménagement du territoire)

«Laissons dire et faisons bien» sera cité sur la page de garde du cahier du HeimatSchutz consacré à la belle Commune vivante de Saint-Prex. Votre Municipalité et toutes les précédentes, ainsi que notre commission consultative d'urbanisme œuvrent toujours dans l'esprit d'Henri-Louis Wakker.

Marronniers et châtaigniers

Pierre Corajoud

Au bord du lac, de part et d'autre du bourg, les pelouses sont garnies de plusieurs marronniers, plus nombreux à la place d'Armes qu'au Chauchy. A la belle saison, ces arbres sont reconnaissables à leurs grandes feuilles palmées et à leurs bogues en devenir qui contiennent les graines. En hiver, des bourgeons poisseux sont disposés notamment au bout des rameaux recourbés. Natif des montagnes d'Albanie et du nord de la Grèce, très rustique et peu exigeant, le marronnier est un arbre de croissance rapide qui dispense une ombre épaisse.

L'automne est la saison où ses graines - les marrons - garnissent le sol pour le plus grand plaisir des petits et des grands enfants. Comestible notamment pour les chevreuils, le marron ne l'est pas pour les humains. Mais alors pourquoi parle-t-on de marrons chauds, de crème de marrons, de marrons glacés? Car à y regarder de plus près, ce sont des châtaignes que l'on trouve dans ces différentes préparations.

Du côté de la place d'Armes, près du bâtiment du service des eaux, se déploie un châtaignier. On en trouve aussi en lisière de bois en-deçà de l'autoroute, près du Boiron. Ses feuilles allongées sont dentées. Dans les forêts, le châtaignier est un arbre souvent majestueux avec un tronc imposant et de longues branches. De croissance rapide et d'une belle longévité (pouvant atteindre jusqu'à 500 ans), c'est une essence de lumière, qui n'aime pas l'ombrage d'autres arbres. Voilà pourquoi les châtaigneraies offrent des sous-bois aérés. En général, son fruit comporte plusieurs graines (les châtaignes),

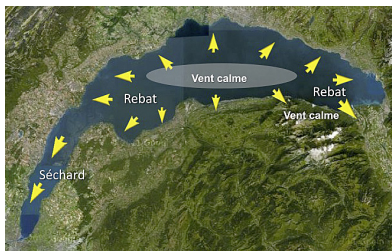


© Pierre Corajoud

ce qui le distingue du marronnier dont le fruit n'a qu'une graine (le marron). Certaines variétés de châtaigniers, avec lesquelles on fait par exemple les marrons glacés, ne possèdent aussi qu'une graine dans la bogue, ce qui est à l'origine de la confusion entre les deux arbres.

La châtaigne est riche en calories, ainsi qu'en vitamines C et D. Pendant de nombreux siècles, c'était une ressource alimentaire essentielle pour des régions entières de culture paysanne (Tessin, Cévennes, Corse, etc.). Séchée, on la consommait toute l'année dans des soupes en la réhydratant.

Vent du lac



Côté scientifique:

Durant une journée ensoleillée, à la surface du lac, la température de l'eau ne varie que peu alors que celle de la terre, au contraire, varie forte-

ment. L'air monte et se dilate au-dessus de la terre ce qui crée un flux qui va du large vers la côte. Durant la nuit, c'est le contraire, la boucle est bouclée.

En quelques mots ?

Léger vent (20 km/h), il apparaît pendant les heures chaudes de la journée. Il souffle le jour en sens inverse du vent qui a régné durant la nuit. Il dure jusqu'en fin d'après-midi et laisse la place aux thermiques du soir. Le Rebat est aussi appelé Séchar.

Particularité des thermiques:

Souvent, les thermiques sont mieux établis sur la côte la plus ensoleillée. Ainsi, du côté du petit Lac vers Genève, les navigateurs préféreront longer la côte suisse durant la matinée et la côte française l'après-midi. Sur le Grand Lac, le Rebat sera plus favorable côté Suisse. Autre particularité, ce thermique se développe difficilement sur certaines zones du Léman comme le plan d'Ouchy.

Le Rebat

Brise thermique diurne

Tiziana Di Fulvio

Publication du Club de Voile de Lausanne

Ayant créé le Léman, Zeus demanda à Eole d'y installer un régime de vent. Eole oublia cette requête ce qui fit que les pêcheurs de la région durent galérer de nombreuses années à la rame. Zeus revient à la charge mais Eole était occupé à cette époque avec un problème ardu de routage. Comment faire avancer des navires trop lourds avec des voiles informes taillées dans des tissus trop épais. Néanmoins il se pencha sur le Léman posa sa main droite bien ouverte sur Vidy et de chacun de ses doigts ouverts s'étala la bise en direction des extrémi-

tés du Lac et dit voilà pour le vent du Nord.

Ensuite, il plaça sa main gauche sur Genève en prenant soin de l'orienter vers Vidy puis la droite négligemment sur Aigle, comme celle-ci était coincé par la Vallée du Rhône, elle se posa naturellement en direction de Lausanne. De sa senestre sorti le vent du sud-ouest et sa famille et de sa dextre la vaudaire et ses fils.

Il était prêt à retourner à son problème de routage lorsque Zeus le rappela: pour les grands vents cela ira mais les petits airs ? Eole regarda le lac et se dit quelle foutue forme, à croire que le patron avait envie de croissants, néan-

moins il posa une dernière fois sa main bien ouverte exactement sur les creux de la grande Conche, de la naquirent le séchar, la marinée, le rebat, pour rester dans les airs de haute lignée. Zeus voyant l'humeur un peu froissée d'Eole n'osa pas en demander plus. Les pêcheurs se chargeraient de nommer les autres brises et c'est pour cela que suivant les régions le même vent change de nom et curieusement les vents de la côte suisse sont rattachés à des lieux: joran, morget, jaman, dézalay contrairement à la plupart des brises savoyardes: albrans, molaine, froidieu, maronille etc..

Bernard Dunand

Apiculture

Monique Denoréaz



© Christelle Pittet

Lorsque nous avons pris rendez-vous, Christelle me dit « nous n'allons pas risquer d'ouvrir les ruches par cette chaleur, car les abeilles sont trop excitées » ! C'est grâce à son père qu'elle s'est intéressée et a débuté cette passion. Il possédait des ruches dans leur jardin « extraordinaire » à Morges, un mélange d'essences composé de fleurs et plantes mellifères, apprécié par tous les insectes et les oiseaux. Il cherche un autre endroit pour implanter quatre ruches supplémentaires. Un ami lui propose une place à Saint-Prex au chemin de Beaufort. Le papa tombe malade, décède et Christelle reprend naturellement, avec application les ruches.

S'occuper d'abeilles est compliqué et demande des connaissances de la nature, de la météo, connaître l'orga-

nisation et les mœurs de ce microcosme, faire preuve d'anticipation et de patience (elles détestent la bise, la pluie, les grandes chaleurs et l'hiver elles « hibernent »).

Christelle a même obtenu un label : « Suisse d'Or », ce qui implique des contrôles et un cahier des charges très précis. Toutes les ruches sont répertoriées et dès qu'une maladie est détectée, l'apicultrice se doit de la signaler aux instances appropriées.

Pour réussir à mener à bien son projet, la jeune femme a suivi une formation indispensable grâce à laquelle un réseau s'est formé. Il permet d'échanger des trucs, des astuces et de s'entraider. Christelle, vient deux fois par semaine observer ses abeilles. Avant d'ouvrir une ruche, elle regarde que l'extérieur est toujours intact. Parfois des pics (oiseaux), font des trous pour se régaler ! Ensuite, elle s'assure que toute la colonie est là, ainsi que sa reine. Il se peut qu'il y ait un essaimage : une partie de la colonie part avec l'ancienne reine, cela se produit quand elles sont trop nombreuses. Si la reine est trop « vieille », elles vont en reproduire une et se débarrasser de l'ancienne. Charmant concept ! « Ce printemps Christelle a constaté un mystère : les arbres étaient en fleurs, mais elle n'a pas vu d'abeilles butiner dessus. Mais où sont-elles aller chercher le nectar pour fabriquer le miel ? Il y en a eu, car la récolte du printemps s'est faite, donc elles ont travaillé ! Une ruche peut produire jusqu'à 30 kg de miel. Du « boulot » intense pour les abeilles et leur apicultrice !

Un site pour apprendre
www.abeilles.ch



Permaculture

Monique Denoréaz

Un jardin en permaculture, plus qu'une philosophie, un enseignement au quotidien.

Mélissa, Stéphane et leur fille Eloïse ont un jardin à leur image qui prend forme, de saison en saison. Mélissa a reçu une éducation « naturelle » : aucun pesticide ou engrais chimique ne doit être apporté dans la terre. Un jardin en permaculture ne s'improvise pas. Pour parfaire ses connaissances, son mari lui a offert des cours. Depuis, elle ne cesse d'expérimenter, et d'apprendre grâce à des recherches sur le net et des astuces d'un groupe privé sur Facebook.

Quand la nature s'exprime

Dans son potager cultivé en buttes, fleurs mellifères, légumes de toutes sortes, dont certaines espèces de tomates rares, s'épanouissent comme bon leur semble. Le contraire du « tip top » en ordre. Grâce à la préparation du terrain et de son paillage, cet été, son potager n'a été arrosé que deux fois. Un espace avec des fleurs comestibles est aménagé, Eloïse en mange tous les jours. Les pommes de terre sur gazon se sont bien reproduites, les asperges attendent d'être récoltées le printemps prochain et des arbres fruitiers d'espèces rares trouveront leur place en espaliers.

En laissant la nature s'exprimer, la famille a eu la surprise de récolter des brocolis sauvages et s'en est fait un festin.



© Monique Denoréaz

Une spirale à herbes aromatiques est en construction. Ce sont des pierres ramassées dans les champs, posées une à une en forme de colimaçon avec de la terre au milieu qui se prépare à accueillir les plantes.

Les lézards en profitent déjà. Eloïse toute fière me montre les deux dernières poules arrivées dans la famille : des apenzelloises huppées de « Pro Specia Rara ». La fillette et ses parents vivent en symbiose dans cet écosystème qui au fil des ans accueille de plus en plus d'essences et d'insectes. Mélissa a encore beaucoup de projets, comme un point d'eau !

Jean Cuénot, nouveau directeur de l'Etablissement primaire et secondaire de Saint-Prex et environs est entré en fonction le 1^{er} mai 2018. Depuis le mois de décembre 2017, il prépare « sa rentrée » et découvre au fur et à mesure son nouvel établissement et ses infrastructures de qualité. Il a pu compter sur une excellente collaboration avec les autorités communales, un appui du conseil de direction et a mis en place une rencontre individuelle avec les enseignants des cinq sites.

C'est important qu'il connaisse les personnes qui vont travailler avec lui pour créer une bonne entente et une fructueuse collaboration, l'intérêt est d'offrir le meilleur encadrement possible aux élèves. « *Il faut tout un village pour élever un enfant* », proverbe africain qu'affectionne particulièrement Jean Cuénot, belle image de ce qu'implique la prise en charge de l'élève. D'où l'importance de l'implication des différents acteurs, communes - parents - enseignants.

Mettre l'accent sur la formation professionnelle

Un projet lui tient particulièrement à cœur, renforcer l'insertion en formation professionnelle (apprentissage, AFP, maturité professionnelle et filières HES), en améliorer l'image et la faire connaître en partenariat avec les tissus de l'économie locale. Ce qui est primordial, c'est de voir ce qui correspond à l'intérêt de l'élève ! Nous lui souhaitons une belle expérience au sein de l'EPS.



© Richard Favre

Jean Cuénot

Marie-Sophie Jouffrey

Soirées « D'une page à l'Autre »

Vous qui aimez lire, vous questionner et partager sur des thèmes qui font lien au bonheur, à la vie et à la spiritualité, le parcours « D'une page à l'Autre » vous intéressera certainement.

Dès cet automne, six soirées sont prévues pour découvrir différents livres et rencontrer leurs auteurs.

Celles-ci auront lieu à la salle Cuénot au Centre du Vieux-Moulin, de 20h à 21h30.

Renseignement : Renaud Rindlisbacher - 021 331 58 17

Au programme :

8 novembre

Michel Kocher et Emmanuelle Jacquat présentent
« Les Béatitudes – Une vie en marche »

6 décembre

Yvan Mudry présente « Un pur bonheur ! »

10 janvier

Serge Molla présente « Martin Luther King, prophète »

21 février

Marc Subilia présente « Où vont tes pas ? »

11 avril

Françoise Matthey présente « Le Transparent »

2 mai

Luc Ruedin présente « Georges Haldas et Etty Hillesum – Poètes de l'essentiel »

Paroisse protestante

Renaud Rindlisbacher,
diacre

Vous avez une idée ou un sujet à mettre dans mon pot mais pas envie d'écrire, vous avez l'oeil et un bon appareil photo, vous avez envie d'entrer dans l'équipe de rédaction, juste une fois pour essayer et plus si affinités, alors je vous attends à :

journal@saint-prex.ch

Administration communale 021 823 01 01





© Damaris Martin

Mara Bargo Perez Munoz et Nuria Inglin

Nuria Inglin Carine Tinguely

Nuria Inglin a pris sa retraite après avoir tenu pendant 16 ans l'agence d'assurance sociale de Saint-Prex, Etoy et Buchillon. Toute sa vie professionnelle, elle l'a passée dans des services communaux et intercommunaux de la région, entre Morges, où elle est entrée en tant que caissière communale en 1978, Tolochenaz où elle a travaillé à la bourse, au greffe et à l'administration communale et Saint-Prex. Née à Barcelone, elle arrive en 1970 avec ses parents. Elle succède en

2002 à Madame Anne-Lyse Bonnard à l'agence communale de Saint-Prex et trois ans plus tard, intègre Etoy et Buchillon. Mère de deux enfants, elle a toujours concilié vie familiale et vie professionnelle. Elle s'est également beaucoup investie, comme son mari et son fils pour le basket, d'abord en tant que joueuse et ensuite comme entraîneuse. Pour la petite anecdote, Nuria a joué dans la première équipe féminine à Saint-Prex en 1985.

L'altruisme, une valeur sûre

Son métier, elle l'a exercé avec passion et engagement. Elle aime le contact avec les gens, être à leur écoute et pouvoir les informer ou les accompagner dans leurs démarches administratives. Que ce soit pour des rentes, des prestations complémentaires, des subsides ou encore des affiliations AVS pour des indépendants, Nuria a toujours eu à cœur de guider les citoyens dans les méandres de l'administration. Son expérience lui a appris, « *il ne faut jamais oublier qu'une période difficile peut*

arriver à tout le monde ». Elle est également consciente que les personnes âgées sont un public touché par la précarité et que les effets de seuil peuvent amener des injustices, les personnes bénéficiant des aides sociales étant parfois mieux protégées que celles qui sont juste au-dessus des limites. Chère Nuria, nous vous remercions de votre engagement tout au long de ces années au service de la population de notre Commune et nous vous souhaitons une belle et longue retraite. Nous savons déjà que vous avez plein de projets ici et à Barcelone. Comme vous le dites : « *la retraite est sur le papier, pas dans ma tête.* »

Depuis le 18 juin 2018, l'agence d'assurance sociale de Saint-Prex a été transférée à Morges,
Rue de Couvaloup 10
Tél. 021 831 00 31
www.arasmac.ch
Horaires: Lundi à vendredi de 8h à 11h30 et de 14h à 16h

Les quatre voyages de Per Grafström

Anne Devaux

Per Grafström, scientifique suédois, a découvert Saint-Prex un dimanche lors d'une randonnée dominicale avec sa femme au début des années 2000. Ils ont eu un véritable coup de cœur et deux ans plus tard, ils ont quitté Nyon pour s'installer dans le Vieux Bourg. Aujourd'hui, âgé de 70 ans, Per Grafström a une façon bien personnelle de raconter 50 ans de carrière comme physicien et toute une vie dédiée à la science. « *Dans ma vie, j'ai fait quatre voyages entrelacés les uns entre les autres. Le moins intéressant est celui qui m'a mené d'une ville à l'autre. Le plus passionnant est mon voyage vers l'infiniment petit. Le plus surprenant m'a permis de remonter le temps vers l'origine de l'univers et le plus fascinant est celui qui lie les êtres humains ensemble.* »

D'Uppsala à Genève

Il y a 50 ans, Per passe une licence de philosophie et de mathématique dans sa ville natale à Uppsala en Suède. Un jour, il découvre à la cave de l'institut de Physique un accélérateur de particules où il pouvait observer la collision de deux protons et analyser le résultat. « *Dès que j'ai croisé le monde des particules fondamentales, j'ai su que j'y consacrerai ma vie.* ». Au début des années 70, l'accélérateur le plus puissant en Europe se trouve à Genève. Per accepte un poste au CERN pour deux ans et il y reste huit ans. Il rencontre l'amour. Une jeune Hollandaise, Annecke, qui devient sa femme et ensemble ils ont un fils, Mattias.

Infiniment petit

Fin des années 70, l'accélérateur de particules le plus gros du monde est à Chicago. Le scientifique déménage avec sa petite famille. Après quelques années, il rentre en Suisse et



DR

réintègre le CERN où on commence à parler du plus grand et du plus puissant accélérateur de particules au monde, le LHC pour Large Hadron Collider et non pas Lausanne Hockey Club. Pendant 30 ans au CERN, il travaille dans la recherche fondamentale. « *Quand j'ai commencé à Uppsala, il y a 50 ans, on pouvait voir les protons dont la taille était de 10-15 mètres, aujourd'hui avec le LHC, on peut en observer qui sont dix ou cent mille fois plus petits!* »

Big bang

La collision entre deux particules en un temps très court crée un état de matière qui dégage une température en fonction de l'énergie du choc. Le Big Bang à l'origine de l'univers a provoqué une température extrême provoquant l'expansion de l'univers, puis elle a commencé à descendre. « *Lorsque j'étais à Uppsala, à la cave de l'institut de physique, la température de la collision entre deux protons correspondait à plus ou moins 20 à 30 secondes après la création de l'univers. Aujourd'hui, avec le LHC, nous arrivons à reproduire une fusion qui correspond à l'univers dès la première micro seconde. En 50 ans, j'ai donc remonté le temps d'une demi minute.* »

Entre les hommes

Per Grafström a fait partie de l'extraordinaire équipe qui a découvert le Boson de Higgs. Cette particule donne leur masse à toutes les autres particules de notre univers, sans

elle il n'y aurait pas de matière. Cette découverte a été récompensée par le prix Nobel de physique en 2012 qui a été remis aux physiciens Peter Higgs et François Englert à l'origine de la théorie. « *Mais en réalité, en 2011, lorsque nous avons découvert le Boson de Higgs, nous étions 3000 physiciens de 38 pays différents à travailler ensemble vers un but commun.* » Ce phénomène unique de collaboration est devenu un sujet de thèse en sociologie. Per Grafström appartient à une génération de scientifiques qui a connu la guerre froide. Il a travaillé avec des scientifiques soviétiques avant la chute du mur de Berlin, il a été le témoin de collaborations entre scientifiques israéliens et palestiniens, pakistanais et indiens. Toujours en activité, le physicien est convaincu que la science est un facteur de paix entre les hommes.

Sport

FC Amical

Anne Devaux

C'est dit, ce sera la dernière interview du Président! Stéphane Porzi quitte son poste de président du FC Amical de Saint-Prex et laisse son siège à Bernard Brodard qui libère de ce fait, sa place de vice-président. Un jeune Porzi arrive également à un poste de responsabilité: Keven Porzi s'engage comme caissier du club. A 27 ans, le jeune homme gèrera un budget de 300 000 francs. Mais non, un Porzi ne chasse pas l'autre, Stéphane se réjouit de retrouver le terrain dans l'équipe des séniors 50 et plus. Il va également retourner à l'âge où il portait des culottes courtes en rejoignant le staff de Marc-André Althaus. On retrouvera donc l'ancien Président à l'école de foot et il s'en réjouit.

Il faut reconnaître que Stéphane Porzi part en laissant un club au firmament du succès. Même si « *l'époque des Chapuisat* » où « *on ne lâchait rien et on faisait peur aux autres* » dixit Stéphane, est bel et bien terminée, le FC Amical en a gardé l'esprit de compétition.

« *On joue tous au foot pour être 1^{er}* » affirme le futur ex président. Cependant, en regardant derrière lui, il constate que le club est devenu important en nombre avec 400 joueurs divisés en 18 équipes, mais également en nombre de victoires. Depuis plusieurs années, la 1^{ère} équipe formée d'un contingent de 24 joueurs entre 18 et 40 ans, attire des footballeurs de toute la région dont certains

viennent de loin pour s'entraîner trois fois par semaine et disputer un match hebdomadaire au cours de la saison. Cette dynamique a propulsé l'équipe en 2^e ligue-inter au cours de la saison 2017-2018. « *C'est un cap historique, cela nous place à deux ligues en dessous des pros* », mais pour le moment, c'est la 1^{ère} ligue qui fait courir les joueurs de Saint-Prex.

L'équipe n'est pas en manque de supporters mais s'il faut rencontrer une fan, c'est Jennifer Lopez, âgée de 14 ans. Sa maman tient la buvette du foot. Son papa entraîne les juniors A. Sa soeur Alicia, 15 ans, joue dans la sélection féminine. Et son cousin, Alex dos Santos joue dans la 1^{ère} équipe. Jennifer? Elle ne pousse pas le ballon, « *dans la famille, je suis la fan!* ». Avec le maillot de son cousin sur le dos, elle accompagne l'équipe des champions à tous les matchs et « *je crie et j'encourage beaucoup Alex et les autres* ».

Le FC Amical est aussi devenu un pôle d'attraction du foot lorsque les nouvelles infrastructures en Marcy ont été réalisées. Par exemple, le coach Mario Chedly qui vient de France « *a dit oui tout de suite quand il a vu nos installations.* » raconte Stéphane Porzi.

La saison a été remarquable aussi pour la 2^{ème} équipe qui est montée en 3^e ligue. Dans cette équipe tous les jeunes joueurs entre 18 et 25 ans sont issus de Saint-Prex.



Bernard Brodard a endossé son maillot de président lundi 27 août « *avec sérénité* » après huit ans de vice-présidence: « *J'aurai plus de travail mais le comité actuel reste en place et Stéphane sera à disposition si j'ai des questions. Grosso modo, le changement ne sera pas une révolution dans ma vie.* » Quant aux résultats du club, Bernard Brodard s'en réjouit bien évidemment et considère que le succès est aussi celui « *d'un comité très engagé, d'une excellente ambiance au club* ». Il constate que « *toute l'énergie que nous dépensons produit des résultats et nous ne pouvons qu'en être heureux.* »

Culture et loisirs



Les aînés
sont de sortie

Charles-Henri Défago



© Ilona Masson

Le jeudi 31 mai 2018 : le Simplon, fleuron de notre CGN, nous attend au port de Saint-Prex, pour une joyeuse croisière sur notre beau Léman. Monsieur Daniel Mosini, syndic, accueille chaque participant-e très cordialement au son du Jazz Band de Vufflens. Les musiciens nous transportent à la Nouvelle Orléans ; ça va swinguer sur le pont ! Tous les invités affichent un beau sourire et se réjouissent de passer un bon moment convivial et de retrouver des amis, connaissances et – pourquoi pas – de nouer de nouvelles et belles relations. Les quelques accompagnateurs et promeneurs ne peuvent que se dire : ils ont bien de la chance !

13h30 : le Simplon quitte lentement le débarcadère et glisse majestueusement sur l'eau calme. Le capitaine et son équipe sont très accueillants et nous confortent dans notre opinion : notre compagnie de navigation est au top. Le temps est un compromis entre température agréable, nuages blancs parsemés, en fin de promenade, de quelques nuages orageux... qui ont la bonne idée de nous épargner. Les habitués ont d'ores et déjà réservé leur

table et se retrouvent entre amis devant une magnifique collation digne des plus grands épicuriens. On peut le dire : la commune de Saint-Prex sait recevoir ses aînés ; elle a su leur concocter une belle après-midi, marquée par une ambiance chaleureuse et festive.

Le Simplon se promène le long des rives de Lavaux et de ses magnifiques paysages au son de l'orchestre ; le discours de notre Syndic, empreint de simplicité et de sympathie, fait que chacun se sent fier et heureux de faire partie de cette belle commune vaudoise.

Personnellement, c'était une première pour moi et, je l'avoue, je suis rentré les étoiles dans les yeux et le cœur en fête ! J'espère que chaque invité a eu autant de plaisir et je me réjouis de récidiver dans deux ans.

Merci et bravo à nos autorités, aux organisateurs, à chaque personne qui a contribué à la réussite de ce rendez-vous bisannuel ; ce fut un plaisir pour les yeux, l'amitié et un régal pour les sens !

A bientôt !



© Ilona Masson

Open Art

Marie-Sophie Jouffrey

Open Art 18
Portes ouvertes d'ateliers
d'artistes à Saint-Prex
Samedi 29 et
dimanche 30 septembre 2018,
de 11h à 19 h.

Pour toute information:
Yvonne Morell 078 880 43 27 ou
www.yvonnemorell.com



© Richard Favre

Pour cette cinquième édition : que de nouveautés !

Après une année de pause, l'Open Art est de retour pour le plus grand bonheur d'un public fidèle et d'artistes toujours ouverts au partage et à la convivialité.

Au trio de base constitué de Sylvie Aubert, Afi Nafissy et Yvonne Morell,

très complices, s'est jointe Mariella Biasio-Fulgosi, puis, pour la première fois, pas moins de cinq nouveaux artistes : Alain Rebord, Daniela Hafner, Stefano Balestrini, Catherine Gonvers et Pietro Sarto, figure de proue de Saint-Prex depuis 1971.

Vous pourrez aussi découvrir de nouvelles techniques, car cette année, en

plus de la peinture et de la gravure, l'Open Art ouvre ses portes à la photographie.

Cet événement prend de l'ampleur et va évoluer sur trois sites et pour plus d'impact, Sophie Rouquette Studer a proposé de mettre à disposition ses compétences pour aider les artistes au niveau marketing et communication.

Quant à eux, ils préfèrent chercher l'inspiration pour leur travail de création et œuvrer en tête à tête avec leurs réalisations. Ils ont néanmoins une page Facebook à consulter pour se tenir au courant de leur actualité. L'Open Art, c'est l'occasion, pour des artistes confirmés qui ont déjà exposé, de présenter des œuvres récentes ou en cours, dans leur atelier.

Chacun présente un univers, quelque chose de singulier, aboutissement d'un travail et d'un investissement de plusieurs mois.

En plus de leur activité «*picturale*», Yvonne Morell et Afi Nafissy donnent des cours et organisent des stages et Catherine Gonvers exerce l'Art thérapie.

La visite d'un atelier, c'est plus convivial et moins formel qu'une exposition ou qu'une galerie et peut être couplée à une approche touristique : balade dans le village, détente au bord du lac ou découverte gustative (restaurants à proximité)... Alors venez nombreux découvrir ou redécouvrir ces artistes passionnés !



© Sylvie Aubert

Dès ma première rencontre avec l'artiste et peintre Claire Nydegger, j'ai été fascinée par l'aura de cette personnalité hors du commun. Chez elle ne règne ni chaos créatif, ni exubérance, mais soit d'exprimer la poésie en différentes formes, techniques et couleurs. Née en 1960, issue du milieu paysan saint-preyard, Claire sait ce qu'elle veut. Elle choisit les beaux-arts contre l'avis de son professeur de Français qui l'encourage aux études universitaires. Avidue de lecture, l'étudiante trouve son inspiration dans les grands classiques.

Une vie aux couleurs dantesques

Diplôme de l'école des beaux-arts en poche, la jeune femme est admise à l'Institut Suisse à Rome où elle découvre le poète Dante Alighieri. Chapitre par chapitre, Claire se plonge dans la difficile lecture de la Divine Comédie et dessine les images que la description de l'enfer lui évoque. L'artiste croque aussi les gens dans la rue et les compare aux personnages dantesques.

Après avoir travaillé le purgatoire, Claire Nydegger aurait pu illustrer le paradis, mais elle est stoppée dans son élan car elle trouve que le paradis s'exprime mieux en musique et en lumière. C'est avec tristesse que la Saint-Preyarde quitte Rome après quatre ans d'échanges enrichissants avec ses collègues artistes. De retour à Saint-Prex, sa carrière artistique décolle et la

vie lui réserve encore une palette d'autres belles couleurs : le mariage avec un architecte et deux enfants (Paul 1999 et Antoine 2002), une maison au bourg rénovée à leur image. L'artiste comblée fonde une maison d'édition pour livres d'artiste, dirige pendant cinq ans ROUGE, la galerie du centre culturel de Morges, enseigne, expose régulièrement ses œuvres et reçoit des prix de peinture et de gravure. C'est d'ailleurs la gravure sur bois d'un oiseau qui a marqué l'esprit de plusieurs générations d'élèves vaudois : l'illustration du livre «*Chanson Vole 2*».

Claire Nydegger

Barbara Regamey



© Richard Favre

Vie de la Commune

Alice Kühnel,
90 ans

Carine Tinguely



© Carine Tinguely

Cette nonagénaire n'est pas une exception de longévité dans la famille. Pour la petite histoire, quand son petit-fils Thierry est né, en 1970, sa maman et sa grand-maman étaient encore en vie. Cinq générations réunies, cela a valu à cette famille saint-preyarde un article dans « *la Tribune* » et dans « *la Suisse* ». Alice est née en France, près de Bordeaux où ses parents s'occupaient d'une ferme appartenant à la famille Forel de Saint-Prex.

La guerre, déclarée, la famille rentre et s'installe d'abord à Essertines sur Rolle, puis à Saint-Prex, sur les terres des grands-parents vignerons. A 15 ans, elle vient habiter chez ses grands-parents au bourg.

Souvenirs, souvenirs

De cette époque, elle se souvient qu'il n'y avait que trois voitures au

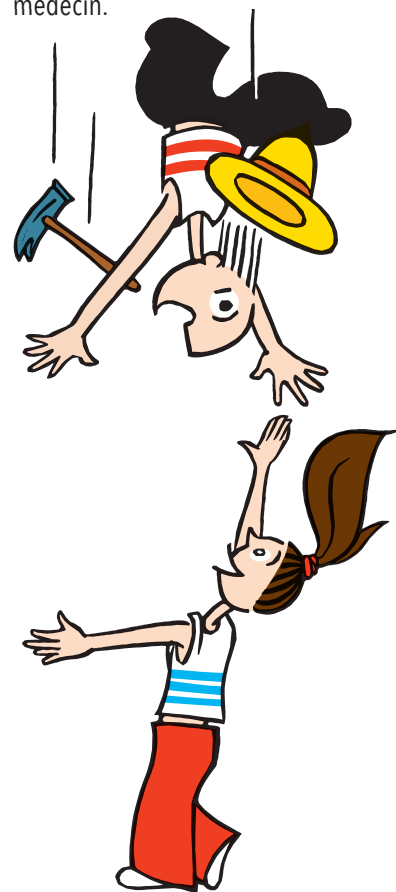
village: celles du docteur, de Henri Cornaz et de son grand-père. Elle suit l'école ménagère dans les locaux de la verrerie. En effet, à la suite de l'incendie dans la toiture du collège du Chauchy, les classes ont dû être déplacées.

Elle y apprend la cuisine et le raccommodage, somme toute peu utile à Alice qui avait déjà eu l'occasion de seconder sa maman dans les travaux domestiques.

Après cette formation, elle rejoint une famille d'horlogers à Londres pour s'occuper de leurs enfants. C'est là-bas que sa sœur l'informe « *il y a un beau garçon qui travaille sur le toit de la maison, te connaissant, c'est ton style* ». Antoinette a vu juste, de retour à Saint-Prex, Alice tombe amoureuse de ce ferblantier-couvreur-appareilleur, avec qui elle se marie une année plus tard.

La vie d'Alice

La vie d'Alice est alors rythmée par l'éducation de ses deux enfants, l'aide au bureau de son mari, les parties de carte avec les amis et les voyages aux quatre coins du monde. Aujourd'hui, Alice profite d'une retraite paisible, sous le même toit que sa fille, sa petite-fille et ses trois arrières petits-enfants. Elle nous livre un des secrets de sa longévité, un verre de vin rouge par jour, prescrit à l'époque par son médecin.



Ernest Horat,
90 ans

Carine Tinguely

Ernest Horat a un regard azur, pétillant. Ce nonagénaire est né à Lausanne, à une époque où la circulation était clairsemée et les tramways circulaient. Il étudie aux collèges de Prélaz et Saint-Roch. Après l'école de commerce, il entreprend un apprentissage de commis de gare.

Sur le quai de la gare

Ce métier qui consiste alors à gérer entièrement la gare de la vente des billets aux changements manuels d'aiguillage, en passant par l'abaissement des barrières et le changement des panneaux d'annonce de train, lui fait voir du pays.

Il officie à Rivaz puis se retrouve à Montreux ou encore Vevey en passant par Glovelier dans le Jura ou Münsingen dans le canton de Berne. A 24 ans, atteint d'une maladie rare, il doit arrêter son métier.

Ernest poursuivra sa carrière dans des entreprises de jouet et de pharmaceutique et passera les 20 dernières années dans l'administration à la Cité Radieuse d'Echichens. Navi-

gateur lacustre, il a parcouru le lac pendant 30 ans. Vidy est resté son port d'attache, construit grâce à l'exposition universelle de 1964 à laquelle il a bien évidemment participé. Il a également présidé dans les années soixante l'association sport handicap Vaud. Il s'est installé à Saint-Prex en 1990. Autonome, il peut assouvir sa curiosité tranquillement chez lui grâce à son ordinateur.



© Carine Tinguely



© Daniel Mosini

Denise Salzmann,
90 ans

Arlette Coulon

Dans son appartement qu'elle occupe depuis 1980, Denise Salzmann, toute pimpante, me reçoit dans son salon en compagnie de son fils Yvan qui prend soin d'elle au quotidien depuis que son mari est décédé en 2016.

La bonne humeur et la joie transparaissent dans tous ses propos et son sourire.

Evoquant le passé avec bonheur, elle relève : « *C'était une belle époque, pas le siècle de la vitesse, on prenait son temps...et surtout pas de natel !* »

Que de souvenirs pour cette nonagénaire née le 16 août 1928 à Saint-Prex, chez ses parents, Marcel Golaz (1890-1959) et Alice Durand (1898-1975).

L'école primaire achevée sera suivie d'un séjour obligatoire en Suisse alémanique. Elle n'en retiendra qu'un maigre vocabulaire car « *la patronne* » est romande, « *il n'y a qu'au chien que je parlais en allemand !* » se souvient-elle en riant aux éclats.

A son retour à Saint-Prex, elle retrouve l'élú de son cœur : Pierre Salzmann, qu'elle a connu sur les bancs de l'école. Se rencontrer n'est pas chose aisée ! Ses parents ont beau être adorables, l'interdiction de sortir et de fréquenter est la règle incontournable. Heureusement, une voisine, inter-cède auprès des parents de Denise pour qu'elle ait un peu plus de libertés.

Denise devient Madame Salzmann la veille de ses 25 ans à Saint-Prex.

« *Comme mari, je n'aurai jamais pu trouver mieux. On ne s'est jamais couchés fâchés* » et ajoute-t-elle « *Ma belle-mère Adèle, faisait un gâteau au fromage extraordinaire ! J'en ai jamais mangé d'aussi bon !* »

De cette union naîtront deux enfants : Lise en 1954 et Yvan en 1958. Ils lui donneront deux petits-enfants Victoria en 1980 et Natacha en 1998 qui sont ses rayons de soleil.

Toute la famille a toujours vécu simplement et tranquillement tout en entretenant son jardin.

Tous les deux ont travaillé à Morges. Denise en tant que vendeuse dans un magasin de chaussures et son mari comme magasinier chez Demarex et Prematex. Puis à Saint-Prex, en tant que menuisier chez Pierre-André Dupenloup.

« *J'ai toujours rêvé de prendre l'avion. Mon mari pas du tout ! dit-elle avec malice.* »

Et pourtant, quel bonheur, lorsqu'elle a décidé son mari de faire un voyage jusqu'aux Pays-Bas. Même s'ils ont failli manquer l'avion en raison d'incidents sur les voies ferrées à Gland, visiter Amsterdam, admirer les tulipes et ensuite descendre le Rhin en bateau a été un pur émerveillement d'où ils sont revenus enchantés.

« *Dans l'avion du retour, le commandant de bord a bien précisé que nous passions au-dessus de la balise de Saint-Prex !* »

Coup de coeur



Une collection d'histoires tendres, amusantes et émouvantes sur un thème particulier.

Azuro est un petit dragon qui est rejeté par son village car il est bleu et qu'il ne crache pas de feu...

Azuro à l'école des monstres

Quelle découverte pour Azuro, il entre à l'école des monstres ! Mais pas pour apprendre à faire peur, non, pour apprendre à lire. Ici, se cotoient monstres en tout genre : momies, fantômes, loups-garous et même petits vampires ! Ce n'est pas de tout repos pour le dragonneau. Surtout si certains de ses camarades de classe ne lui facilite pas la tâche en se moquant de lui... Heureusement, Azuro ne se décourage jamais !

Laurent Souillé, Editions Auzou, Mes p'tits albums, dès 3 ans.

Azuro

Bibliothèque
communale

Agenda de septembre à décembre 2018

Septembre

Je 27, Ve 28, Sa 29, 20h, **Festival DécouvRire**, Vieux-Moulin. Org.: FMR Production.
 Sa 29, 9h, **Marché aux puces**, ZI du Glapin. Org.: Association de l'Escale.
 Sa 29 et Di 30, 11h, **OpenArt 18**, portes ouvertes ateliers d'artistes.
 Di 30, 10h-16h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg.

Octobre



Je 4, 19h30, **Lecture d'écrits de peintres**, Vieux-Moulin. Org.: Espace Catherine Colomb.
 Me 3 et Je 4, 19h, **Concert hommage à Nicolaï Schlup**, Vieux-Moulin. Org.: Chœur Mixtes de Morges.
 Di 7, 10h, **Fête Paroissiale**, Tolochenaz. Org.: EERV.
 Di 7, 17h, **Concert**, Vieux-Moulin. Org.: CCRM.
 Me 10, 16h, **Troc d'automne**, Vieux-Moulin. Org.: Mme Bugnon.
 Ve 12, 18h, **Repas de soutien**, Vieux-Moulin. Org.: Jeunesse de Saint-Prex.
 Sa 20, **Spectacle**, Vieux-Moulin. Org.: Fanfare de la Verrerie de Saint-Prex.
 Sa 20, **Tirs Inter société**, Stand d'Etoy. Org.: Tir Fleur de Lys.
 Di 21, **Tirs Clôture**, Stand d'Etoy. Org.: Tir Fleur de Lys.
 Sa 27, 10h, **Journée de l'Huître**, Vieux-Moulin. Org.: Sauvetage.
 Di 28, 9h15, **Culte avec l'équipe « Présence & Solidarité »**, Temple de Saint-Prex. Org.: EERV.
 Di 28, 10h-16h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg, thème la Soupe aux Choux.
 Di 28, 14h, **Balade de Monsieur Corajoud, sur le thème des arbres**, départ depuis la Gare de Saint-Prex.

Novembre

Je 1, dès 18h, **Vernissage, exposition Monique Duplain, céramique**, Vieux-Moulin. Org.: Espace Catherine Colomb.
 Ve 2 au Di 25, **ouvert de 14h à 18h du vendredi au dimanche**
Exposition Monique Duplain, céramique, Vieux-Moulin. Org.: Espace Catherine Colomb.
 Ve 2, 12h30, **Broche**, Foyer. Org.: Soleil d'automne.
 Sa 3, 14h, **Séance ouverte aux enfants, thème d'Halloween**, abri PC, Collège du Cherrat II. Org.: Troupe des Cadets Saint-Prex.
 Sa 3, 19h30, **Soirée multiculturelle**, Vieux-Moulin. Org.: Commission culturelle.
 Je 8, 20h, **Soirée « D'une page à l'Autre »**, Salle Cuénet, Vieux-Moulin. Org.: EERV.
 Sa 17, 20h, **1^{er} loto**, Vieux-Moulin. Org.: Groupement des lotos.
 Di 18, 10h, **Culte du souvenir**, Temple de Saint-Prex. Org.: EERV.
 Ve 23 et Sa 24, 20h, **Spectacle de Hip Hop**, Cherrat. Org.: Santo Di Pollina.
 Sa 24, 15h30, **2^e loto**, Vieux-Moulin. Org.: Groupement des lotos.
 Sa 24, 20h, **3^e loto**, Vieux-Moulin. Org.: Groupement des lotos.
 Di 25, 10h-16h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg.
 Je 29, 19h30 **Lecture d'écrits de peintres**, Vieux-Moulin. Org.: Espace Catherine Colomb.

Décembre

Di 2, 10h, **Marché de Noël dans le Bourg**. Org.: Société des commerçants et artisans.
 Di 2, 10h, **Balade de Monsieur Corajoud sur le thème des arbres**, départ depuis la Gare de Saint-Prex.
 Ve 7 et Sa 8, **Soirée annuelle**, salle de gym du Cherrat. Org.: Société de gym.
 Sa 8 et Di 9, **toute la journée, Tournoi de Noël**, salle de gym du Cherrat. Org.: FC Amical.
 Ve 14, 14h, **Noël au Foyer**. Org.: Soleil d'automne.
 Sa 15, 20h, **4^e loto**, Vieux-Moulin. Org.: Groupement des lotos.
 Di 16, 14h, **Plongée de Noël**, Places d'Armes. Org.: Club Immersion.
 Sa 22, 20h, **5^e loto**, Vieux-Moulin. Org.: Groupement des lotos.

Impressum

Equipe de rédaction :
des Saint-Preyards bénévoles

Municipale responsable :
Carine Tinguely

Administration :
journal@st-prex.ch

Rédactrice en chef :
Anne Devaux, Saint-Prex

Mise en page :
Marlyse Dutoit, Saint-Prex

Dessins :
Atelier UBU, Lausanne

Impression :
Imprimerie Hermann SA, Morges

